



MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



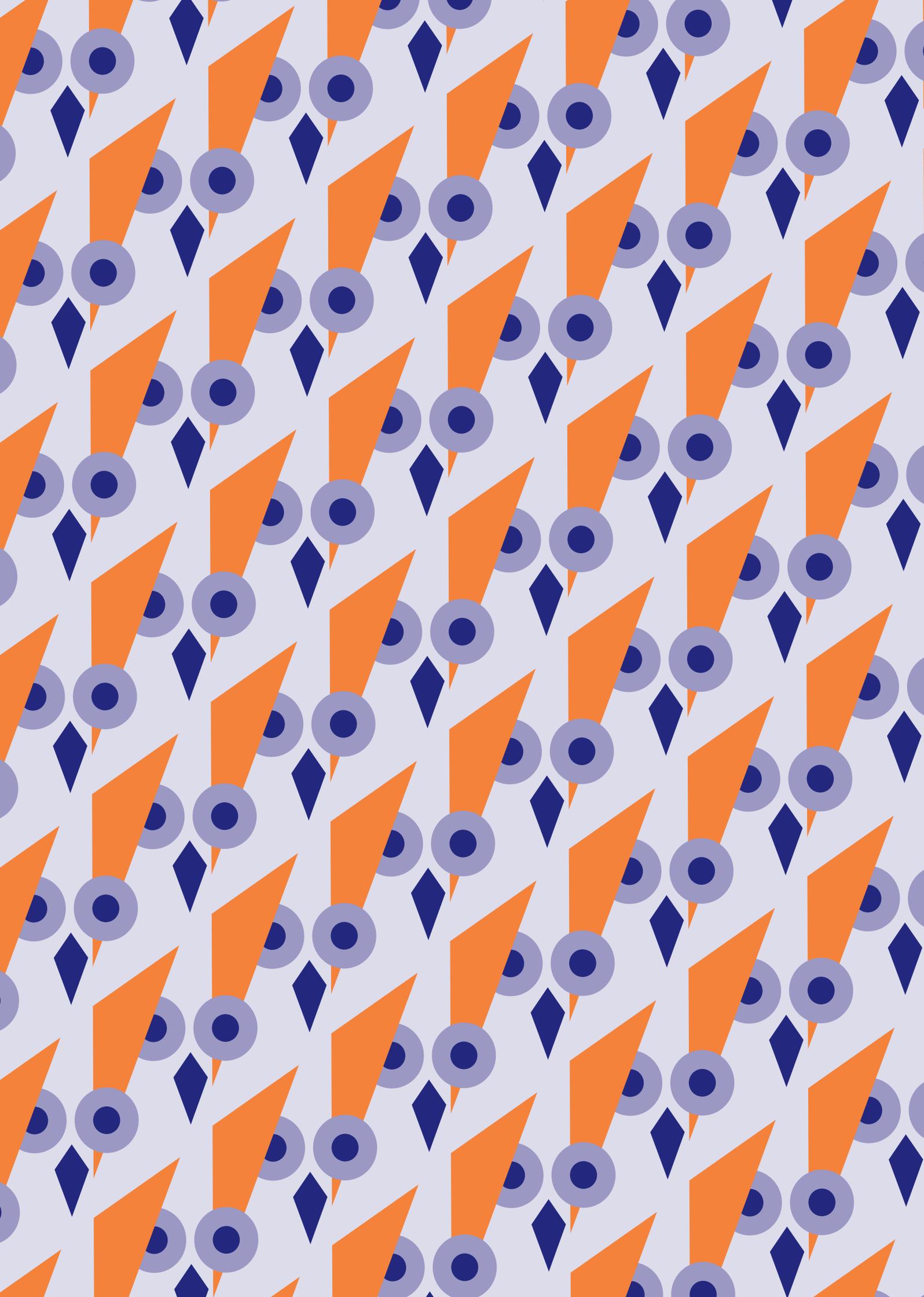
Dossier de presse

15^e
ÉDITION

JUIN 2024



#LeGoutDesSciences



5 Éditorial

6 Le Goût des sciences: faciliter l'accès de tous à la culture scientifique

8 Retour sur les lauréats de l'édition précédente

9 **Camouche**, illustratrice et lauréate du prix du livre scientifique jeunesse

11 **Audrey Dussutour**, lauréate du prix du livre scientifique

12 Le jury d'experts issus du monde scientifique et littéraire

13 Les membres de cette édition

14 Focus sur une membre du jury : **Chloé Nabédian**, journaliste météo et climat

16 Des collégiens jurés dans la catégorie prix du livre scientifique jeunesse

17 **La classe de Plouaret** (Côtes d'Armor), membre du jury pour la catégorie prix du livre scientifique jeunesse

20 Présentation du **Carrefour des Sciences et des Arts** du Lot par **Delphine Moreau**

22 Le palmarès — Catégorie prix du livre scientifique jeunesse

23 Le lauréat

26 Les nommés

32 Le palmarès — Catégorie prix du livre scientifique

33 Le lauréat

36 Les nommés

42 Les partenaires



Éditorial

Photographie : Mesr / XRpictures



Dans une société qui se transforme, où les avancées technologiques et scientifiques façonnent notre quotidien, la diffusion de la culture scientifique et la médiation scientifique doivent jouer un rôle essentiel. Elles constituent un engagement envers la démocratisation du savoir et le renforcement des liens entre la science et la société.

Accroître les relations entre science et société est un défi majeur. Une meilleure compréhension des sciences par le public favorise l'acceptation et l'intégration des innovations technologiques, encourage la participation citoyenne éclairée aux discussions sur les politiques scientifiques et environnementales, et contribue à la lutte contre la désinformation. La médiation scientifique est un outil essentiel pour préserver la vérité et promouvoir la rationalité.

Le prix Le Goût des sciences illustre parfaitement cette démarche en honorant les meilleures publications de médiation scientifique. Les ouvrages nommés, rédigés par des auteurs aux parcours divers — chercheurs, journalistes, écrivains, et spécialistes de la vulgarisation scientifique — traduisent des concepts difficiles en récits captivants, accessibles à tous. Ils nous invitent à explorer les mystères du vivant, aussi bien animal que végétal, de l'infiniment grand à l'infiniment petit : la conquête spatiale, les abysses, la génétique, les plantes, les cachalots, le contenu de notre assiette ou encore les nombres sont autant de thèmes abordés dans la sélection de cette 15^e édition.

Toutes mes félicitations à Pome Bernos et François Sarano, autrice et auteur de *S'il te plaît, dessine-moi un cachalot*, lauréat du prix du livre scientifique, à la fois objet d'art et de savoir, et à Sophie Blitman, Juliette Ravaux et Claire Martha, autrices et illustratrice de l'ouvrage *Le grand livre des animaux de l'extrême*, lauréat du prix du livre scientifique jeunesse.

En valorisant ces ouvrages, nous affirmons notre conviction que la culture scientifique est un pilier indispensable d'une société mieux informée, plus critique et plus résiliente face aux défis de demain. Nous invitons chacun à s'engager dans cette démarche, à lire, à découvrir, et à partager ces trésors de savoir pour contribuer à un avenir où la science et la société avancent main dans la main.

Bonne lecture!

Sylvie Retailleau

Ministre de l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

**Le Goût
des sciences :
faciliter
l'accès de tous
à la culture
scientifique**



Prix littéraire de référence dans le domaine du livre scientifique, Le Goût des sciences a pour objectif de promouvoir l'écrit scientifique pour le rendre accessible au plus grand nombre, et notamment aux plus jeunes. De fait, ce prix traduit l'ambition de **reconnaître la relation science – société comme une dimension à part entière de l'activité scientifique**. L'objectif est de renforcer l'esprit critique des citoyens, en leur permettant de mieux lutter contre la propagation des fausses informations par exemple.

Le prix met chaque année à l'honneur deux ouvrages récompensés pour leur qualité en termes de médiation scientifique auprès du grand public.

Couvrant l'ensemble des disciplines scientifiques, deux catégories littéraires distinguent les ouvrages sélectionnés :

Le prix du livre scientifique

Il récompense un ouvrage permettant à un public de non-spécialistes de comprendre certaines avancées, recherches et découvertes scientifiques ainsi que leur impact sur le monde environnant.



Le prix du livre scientifique jeunesse

Il distingue un ouvrage destiné à un public de 9 à 13 ans, permettant de se familiariser avec les questions scientifiques.

Les lauréats du prix Le Goût des sciences reçoivent comme trophée la chouette de Pompon, une reproduction à l'identique de la « Jeune chouette » sculptée par **François Pompon** en 1918. Cet animal, symbolisant la science et le savoir, est l'emblème de nombreuses institutions bénéficiant du meilleur niveau scientifique et technologique, comme l'École polytechnique.

Lors de l'édition précédente, le jury a récompensé *Moi le Blob* d'**Audrey Dussutour et Simon Bailly** aux éditions humenScience et *Estelle et Noé à la découverte du centre de la Terre!* de **Guillaume Golding, Pierre Véquaud et Camouche** aux éditions Millepages.



Retour sur les lauréats de l'édition précédente



Camouche, illustratrice et lauréate de la 14^e édition du prix Le Goût des sciences, catégorie prix du livre scientifique jeunesse, *Estelle et Noé à la découverte du centre de la Terre!* avec Guillaume Golding et Pierre Véquaud, paru aux éditions Millepages



Photographie : Camouche

Pourquoi il est important, selon vous, que la vulgarisation scientifique soit également accessible aux plus jeunes?

Il est important que les plus jeunes aient accès à la science car c'est en commençant enfant qu'on développe son appétit pour la science et une curiosité naturelle! Et la vulgarisation scientifique permet d'avoir cette approche plus aisée et de susciter un premier intérêt pour ce domaine. En grandissant, non seulement ils pourront mieux comprendre le monde qui les entoure, mais la science leur paraîtra aussi davantage accessible et à la portée de tous.

En tant qu'illustratrice, d'où vous est venu le besoin de vulgariser votre travail pour le rendre accessible au grand public?

Je pense que c'était l'envie conjointe de raconter des aventures et de partager un nouveau savoir! Apprendre et comprendre ce qu'il se passe autour de nous peut être amusant aussi. Et grâce à ça, j'apprends moi-même beaucoup de choses!

Si vous décidez de continuer votre saga, qu'est-ce qu'Estelle et Noé vont prochainement découvrir?

Nous n'avons pas pour l'instant de nouveaux thèmes de prévus, mais il y aurait beaucoup de possibilités. Estelle et Noé pourraient découvrir la météorologie, la biologie, retourner dans l'espace tant il y a de choses à raconter, mais peut-être aussi se tourner vers la neuropsychologie ou encore l'anthropologie. Tout est possible!

Pouvez-vous nous dessiner votre version de la chouette de Pompon, trophée symbole du Goût des sciences ?



**Audrey Dussutour, lauréate
de la 14^e édition du prix
Le Goût des sciences, catégorie
prix du livre scientifique, pour
Moi le Blob avec Simon Bailly
aux éditions humenSciences**



Photographie : David Villa SCIENCEIMAGE CBI/CNRS

**Vous êtes lauréate du prix le Goût des sciences 2023
pour *Moi le blob*. Que représente cette récompense
pour vous ?**

J'ai été très touchée de recevoir cette récompense car elle symbolise pour moi un véritable encouragement à persévérer dans mon engagement en faveur de la diffusion scientifique auprès du grand public.

**Vous êtes biologiste et êtes déjà passée de l'étude
des fourmis à celle du blob. Si vous aviez à nouveau 17 ans
et que vous deviez choisir une autre discipline scientifique,
laquelle étudieriez-vous ?**

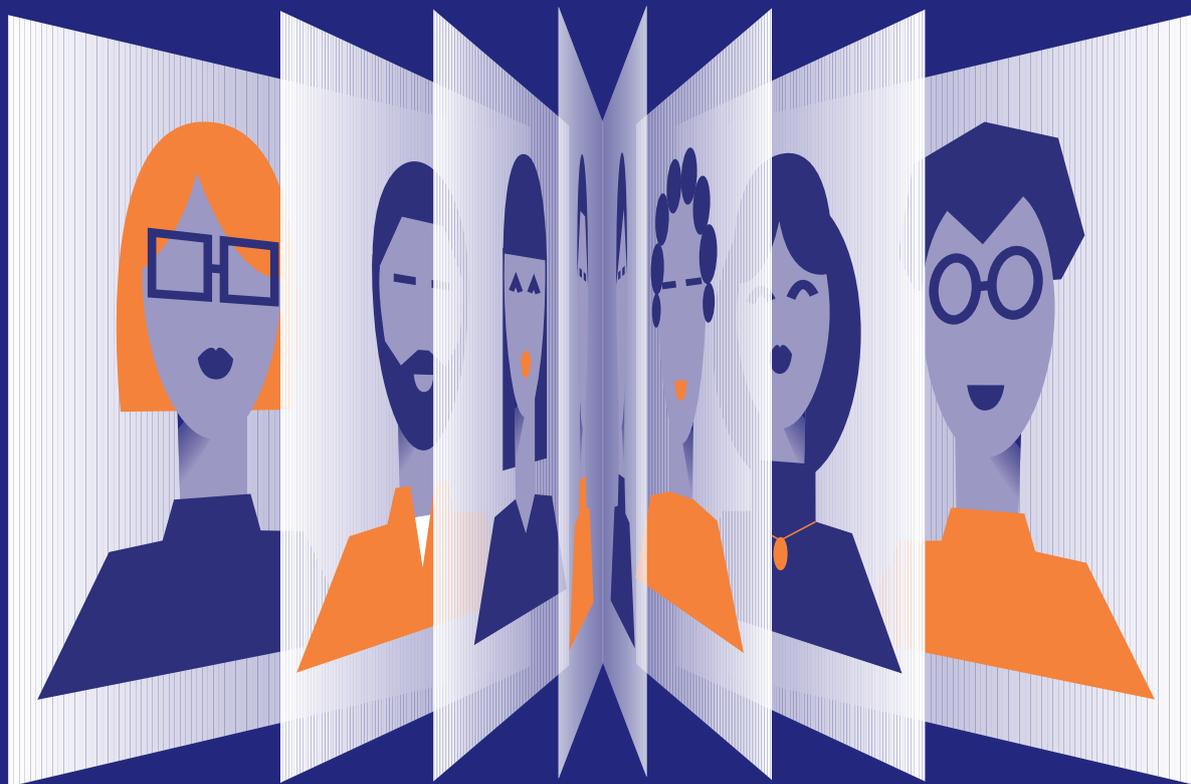
L'astrophysique ! L'infiniment grand après l'infiniment petit !

**Dans votre travail de vulgarisation scientifique, qu'est-ce
qui fonctionne le plus pour permettre au grand public
de s'intéresser aux questions scientifiques ? Portez-vous
une attention particulière au fait de rendre ces carrières
accessibles aux jeunes filles ?**

Pour moi, la science citoyenne représente l'une des approches les plus efficaces pour partager les enjeux scientifiques avec le grand public. En impliquant activement les citoyens, elle les transforme en acteurs à part entière. Je m'efforce de rendre la science accessible à tous, et mon objectif est de la rendre aussi inclusive que possible et, bien entendu, cela implique de promouvoir les carrières scientifiques auprès des jeunes filles mais aussi auprès des publics défavorisés.

*« En impliquant activement les citoyens,
[la science] les transforme en acteurs
à part entière. »*

Le jury d'experts issus du monde scientifique et littéraire



Le jury du prix se compose de personnalités et experts venant du monde scientifique et littéraire, et de spécialistes de la médiation. Il se réunit et délibère afin d'élire le lauréat du prix du livre scientifique.

Les membres de cette édition

Cyril Birnbaum

Chef du département Planétarium à la Cité des sciences et de l'industrie et astrophotographe pour la revue *Ciel et espace*

Jean-Baptiste de Panafieu

Auteur scientifique

Guillaume Desbrosse

Directeur de la rotonde, CCSTI de Saint-Étienne et administrateur de l'Amcsti

Pascal Deynat

Docteur en ichtyologie, attaché au musée du quai Branly-Jacques Chirac et responsable du secteur sciences de la librairie Gibert Joseph Paris 13

Jean Dhombres

Mathématicien, historien des sciences et ancien directeur d'études à l'EHESS et du CNRS

Pierre-Henri Gouyon

Biologiste et professeur au Muséum national d'Histoire naturelle, à l'AgroParisTech, à l'ENS Paris et à Science Po

Chloé Nabédian

Journaliste météo et climat

Fabrice Nicot

Journaliste en charge de la physique et l'astrophysique pour *Sciences et Avenir - La Recherche*

Valérie Puret

Acheteuse livres arts, culture et société chez Cultura

Cécile Ribault-Caillo

Journaliste à Radio France et comédienne

Yves Sacquin

Chercheur en physique des particules à l'Institut de recherche sur les lois fondamentales de l'Univers au CEA Saclay

Violaine Sutter

Géologue au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, directrice de recherche au CNRS et membre du programme Curiosity sur Mars

Jessica Serra

Éthologue, directrice de collection et autrice





Focus sur une membre du jury : Chloé Nabédian, journaliste météo et climat

Pourquoi avoir décidé de faire partie du jury du prix Le Goût des sciences ? Qu'est-ce qu'être membre du jury vous apporte ?

Devenir membre du jury est une opportunité unique de mettre en avant des livres remarquables qui rendent la science accessible au grand public. Dans une époque où la parole scientifique est parfois remise en question, il est essentiel de promouvoir ces ouvrages qui permettent de découvrir, rêver et s'instruire sur l'éventail complet des connaissances scientifiques. Être membre du jury m'apporte une satisfaction immense en contribuant à cette mission de diffusion du savoir.

En tant que membre du jury, quels conseils donneriez-vous aux futurs auteurs qui hésitent à se lancer dans la vulgarisation scientifique ?

Je leur dirais de ne surtout pas hésiter ! Il existe un véritable public avide de découvertes et d'évasion par la science. La principale difficulté réside dans l'équilibre entre exactitude scientifique et récit pédagogique, un véritable exercice d'équilibriste. Cependant, lorsque cet équilibre est atteint et que des sujets complexes deviennent accessibles aux lecteurs, c'est une immense réussite. Vous avez alors semé une graine de curiosité dans l'esprit du lecteur, aiguisant son envie d'en savoir plus.

Pourquoi vous êtes-vous tournée vers la vulgarisation scientifique ?

Pour toutes les raisons évoquées plus haut. En tant que journaliste, j'ai choisi de rendre accessibles au grand public des récits complexes, de témoigner de l'état de notre planète, et de mettre en lumière les hommes et les femmes qui travaillent dans l'ombre sur des sujets essentiels. Mais à quoi cela sert-il si personne ne peut les connaître ou comprendre leur travail ? La vulgarisation scientifique est donc indispensable pour démocratiser ce savoir.

Quels thèmes prévoyez-vous d'aborder pour vos prochains projets ?

Je reviens d'un tournage en Nouvelle-Calédonie où nous aborderons l'impact du changement climatique sur l'océan et les populations autochtones confrontées à la montée des eaux, ainsi que les solutions émergentes pour s'adapter. Prochainement, je me rendrai au Rwanda pour parler des grands singes et du chemin emprunté par le pays vers la transition écologique.

« La vulgarisation scientifique est indispensable pour démocratiser ce savoir. »

Des collégiens jurés dans la catégorie prix du livre scientifique jeunesse



Dans le cadre de la sélection du prix du livre scientifique jeunesse, trois ouvrages retenus par le jury sont soumis à un jury composé de deux classes de 6^e du **collège François-Marie Luzel à Plouaret** (Côtes d'Armor) et d'une classe de 5^e du **collège La Cerisaie à Charenton-le-Pont** (Val-de-Marne), qui sélectionne le lauréat.

Afin de renforcer la médiation scientifique dans les territoires, se joignent également à ce vote final des élèves du Ce2 au Cm2 du département du Lot.

Cette participation s'inscrit dans le cadre du projet « Cultive ta science ! ». Les élèves sont accompagnés par des acteurs culturels tels que les médiathèques de Lalbenque, de Pradines et de Saint-Céré, la bibliothèque de Gramat et l'association de culture scientifique **Carrefour des Sciences et des Arts**, dont l'objectif est de créer des passerelles entre la lecture publique et la culture scientifique.

La classe de Plouaret (Côtes d'Armor), membre du jury pour la catégorie prix du livre scientifique jeunesse

Comment se déroule une séance de lecture des livres du prix le Goût des sciences ?

Nous avons plusieurs séances de travail.

La première consiste à présenter le concours, les différents intervenants (madame Guillard, professeur de SVT, madame Saliou, professeur de Physique-chimie, Pierre-Henri Gouyon, membre du jury officiel et madame Soula, responsable de la médiathèque de Plouaret). Cette première séance consiste également à présenter aux élèves leur rôle dans ce prix ainsi que le travail à effectuer. Une distribution des livres et des consignes s'effectue également.

Au cours des lectures, les élèves doivent compléter une grille de notation et préparer un petit compte rendu sur l'un des trois livres. S'ils le souhaitent, certains pourront ensuite présenter à l'oral leur petit exposé le jour de la délibération finale (en mentionnant le nom du livre, de l'auteur, le genre du livre, une présentation rapide, la lecture d'un extrait, leur opinion, etc.).

Les séances suivantes permettent de poursuivre les lectures, de poser des questions et de préparer la présentation tout en complétant la grille de notation. Ces trois séances se sont déroulées entre les salles de classe du collège et la médiathèque de Plouaret que les élèves ne connaissent pas forcément.

La dernière séance concerne la délibération au collège : les élèves volontaires présentent un livre devant les différents intervenants, puis nous organisons un vote avec dépouillement.

Vos élèves manifestent-ils une appétence particulière pour les sciences ?

Peu d'élèves ont une vision bien précise de leur futur métier (nous travaillons avec des 6^e), mais certains savent déjà qu'ils se dirigeront vers une carrière scientifique.

Vos élèves se découvrent-ils une nouvelle passion pour les sciences grâce à ces livres ?

Les élèves nous ont indiqué avoir appris de nombreuses choses et pour quelques-uns, avoir changé leur vision sur les végétaux ou encore les fourmis.

Quelle est la meilleure manière selon vous d'intéresser les élèves aux sciences ?

Nous pensons que pour intéresser les élèves aux sciences, il faut donner du sens à leur apprentissage avec des exemples concrets de la vie quotidienne, en manipulant, en observant et en plaçant l'élève au centre des apprentissages.

Que représente pour vous Le Goût des sciences ?

Le Goût des sciences permet de faire une petite parenthèse dans notre programme, en changeant notre mode de fonctionnement habituel, de faire lire des livres que les élèves n'auraient pas obligatoirement choisi par eux-mêmes et d'apprendre de nouvelles connaissances dans le domaine scientifique. Nous avons remarqué que les élèves se sentent plus importants et plus « acteurs » dans leur façon de lire et ont été intéressés par les différentes œuvres. Cela permet également de les faire lire, et de leur proposer des lectures un peu différentes de ce qu'ils lisent au collège.

Les élèves se sont-ils trouvés une passion pour les sciences suite à la lecture de ces livres ?

Les élèves n'ont pas forcément trouvé une passion pour les sciences mais ils ont dans l'ensemble aimé lire ce genre de livres et ont indiqué avoir changé de façon de percevoir les plantes et certains animaux. Quelques-uns ont dit s'intéresser un peu plus aux sujets scientifiques. Certains souhaitent même lire d'autres livres scientifiques !

Quel a été le ressenti de vos élèves à la lecture de ces livres ?

Les élèves sont encore un peu jeunes pour vraiment savoir ce qu'ils veulent faire plus tard, mais ils ont beaucoup aimé lire sur ces trois thèmes !

Ces livres inspirent-ils vos élèves à briguer une carrière scientifique ?

Ils ont aimé apprendre de nouvelles choses et les illustrations ont beaucoup plu, même si les textes étaient parfois denses !

Photographie : Laurianne Guillard / Collège FM Luzel





Présentation du Carrefour des Sciences et des Arts du Lot par Delphine Moreau

Pouvez-vous présenter l'association Carrefour des Sciences et des Arts en deux phrases et ce que vous y faites ?

Carrefour des Sciences et des Arts est une association lotoise (46) qui sillonne le département à la rencontre de petits et grands pour aiguiser l'esprit critique par des actions de médiation culturelle scientifique. Ses objectifs sont de mettre les sciences et techniques, l'innovation et l'environnement à portée de tous ; de donner aux publics les outils pour s'informer, comprendre, se questionner et offrir des temps et des lieux de rencontres.

Pouvez-vous nous expliquer l'importance de la vulgarisation scientifique, notamment auprès du jeune public ?

La vulgarisation scientifique auprès des jeunes est notre cœur de métier. La science permet de comprendre le monde qui nous entoure, d'acquérir des méthodes de pensée et d'analyse. Nous transmettons par l'expérimentation, le plaisir de la découverte et l'éveil de la curiosité.

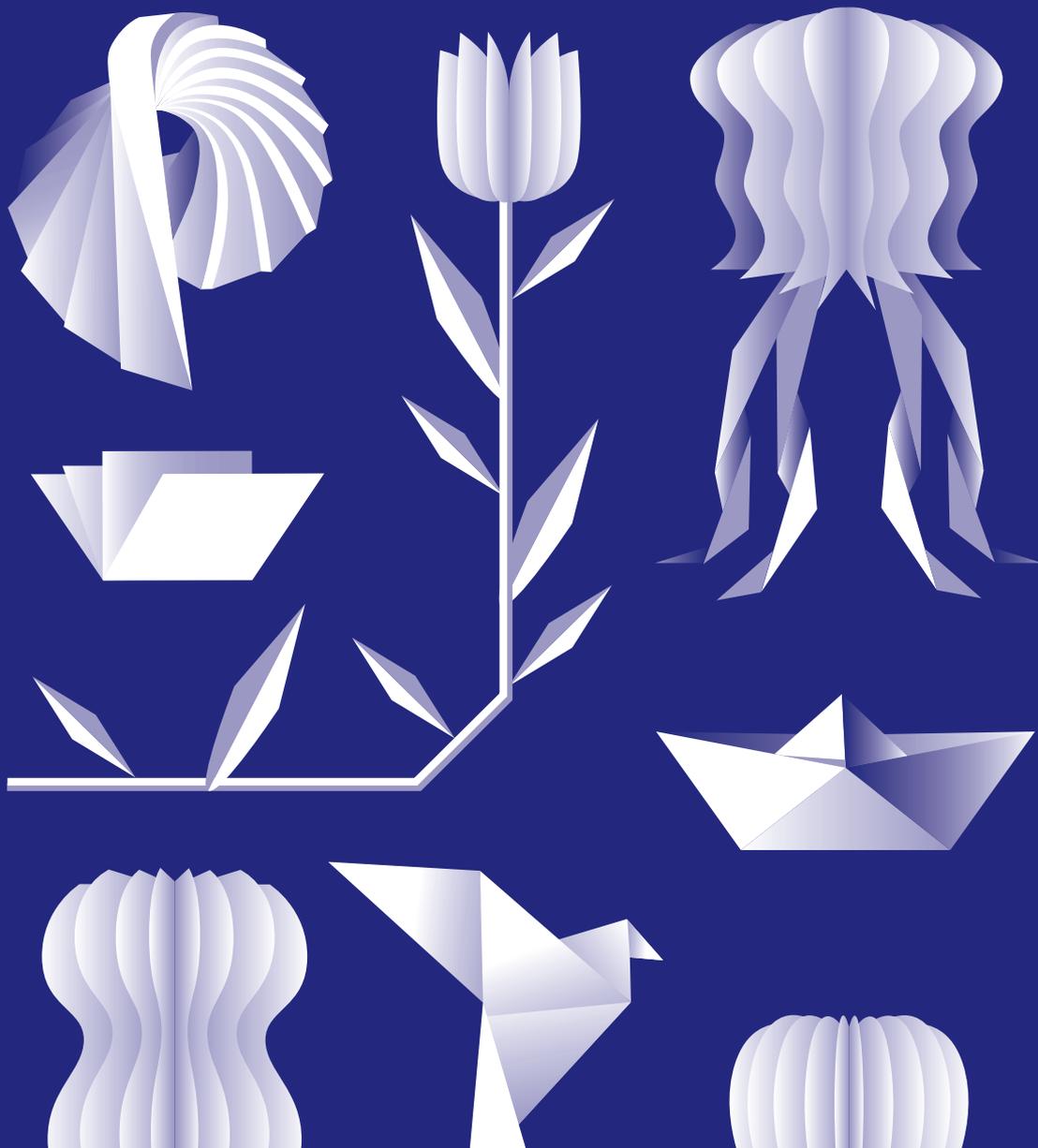
Parlez-nous de vos actions de médiations scientifiques : quel(s) a (ont) été votre (vos) plus beau(x) projet(s) ?

Notre association mène des actions de médiation scientifique depuis 30 ans (2024 est une date anniversaire pour nous!). Impossible de choisir parmi la multitude de projets menés. Les actions, les thématiques, les publics rencontrés sont toujours différents. C'est ce qui fait la force et la beauté de notre métier : la diversité!

Vos jeunes sont-ils inspirés par ces livres? Souhaitent-ils, eux aussi, se lancer dans des métiers scientifiques grâce à ces livres?

Le prix Le Goût des Sciences, proposé depuis quelques années dans des classes de primaire et collège du Lot, permet aux jeunes d'ouvrir des livres de médiation scientifique et de poser un regard critique de lecteur. Ils argumentent leurs choix, réfléchissent au vocabulaire rencontré. Ces livres sont une approche concrète de ce qu'est la science aujourd'hui. Ils permettent de découvrir des thématiques très diversifiées. Nous n'irons pas jusqu'à dire que ces livres leur donnent envie de se lancer dans des métiers scientifiques, mais ils permettent d'être une vraie porte ouverte vers la découverte. Ils savent désormais que dans les librairies, les médiathèques, les bibliothèques et les CDI des collèges, des rayons entiers de livres adaptés à leur âge, colorés et agréables sont à leur disposition.

Le palmarès — Catégorie prix du livre scientifique jeunesse



Le lauréat

Le grand livre des animaux de l'extrême

**Sophie Blitman, Juliette Ravaux,
Claire Martha**

La Martinière jeunesse



L'ouvrage

Aux quatre coins du globe vivent des espèces animales épatantes, capables d'évoluer dans des milieux hostiles — déserts, abysses, pôles — parfois totalement inaccessibles à l'homme. Pour s'adapter à ces conditions, ces animaux ont développé des aptitudes hors du commun : se congeler, courir sous 50°C, voir dans les ténèbres... Des facultés étonnantes qui inspirent aux scientifiques un tas d'idées!

De la minuscule fourmi argentée à l'énorme ours polaire, en passant par le calamar géant et le poisson des glaces, cet ouvrage documentaire propose aux jeunes lecteurs d'explorer les régions les plus reculées du monde pour tenter de percer les secrets des animaux de l'extrême.

Un documentaire spectaculaire sur des animaux hors du commun.

Les autrices

D'abord professeure de français puis journaliste spécialisée dans l'éducation, **Sophie Blitman** a toujours aimé transmettre et partager : des connaissances, des informations, des histoires. Aujourd'hui installée à Stockholm, elle passe le plus clair de son temps à écrire des livres, surtout pour les enfants, mais parfois aussi pour les plus grands. Avec toujours le même souci : piquer la curiosité de ses lecteurs grâce à une approche créative et ludique, et poser avec eux un regard citoyen sur le monde.

Juliette Ravaux est biologiste et chercheuse en écophysiologie.

Claire Martha est infographiste et illustratrice. Spécialisée en archéologie, elle a à cœur la vulgarisation et la communication scientifique autant que la technique. Cet ouvrage est son premier livre jeunesse.

Comment s'est déroulé ce travail d'écriture à quatre/six mains ?

Le Grand livre des animaux de l'extrême est né d'une rencontre : de personnes, et de compétences. Spécialiste des abysses, et plus largement des milieux de l'extrême, Juliette a rassemblé de la documentation que Sophie s'est appropriée. Ensemble, elles ont réfléchi à la manière de mettre en scène ces animaux étonnants, pour raconter, de manière vivante et concrète, comment la grenouille des bois parvient à se congeler entièrement pour résister au froid ou pourquoi la bioluminescence peut constituer une ressource biologique.

Puis, Sophie a proposé une première trame, relue par l'œil intransigeant de la chercheuse : pas question d'utiliser un mot pour un autre ou de laisser des approximations dans le texte ! Mais la précision n'empêche pas le sens de la formule car il s'agissait de proposer des titres à la fois signifiants et attractifs.

Les illustrations ont fait l'objet de la même double exigence : Claire a mis ces histoires en images de manière extrêmement naturaliste, mais avec aussi une grande créativité.

Qu'est-ce qui vous a poussées à écrire des ouvrages à portée scientifique ? à destination de la jeunesse ?

Le désir de rendre les connaissances actuelles accessibles au plus grand nombre, adultes et enfants, pour les amener à regarder autour d'eux, à se questionner, comprendre et s'émerveiller.

Juliette avait déjà l'habitude de faire de la médiation scientifique, à travers l'animation d'ateliers dans les écoles et au Muséum d'histoire naturelle de Stockholm, ou encore l'écriture d'un livre grand public sur les milieux extrêmes. En tant que journaliste, Sophie avait, de son côté, eu l'occasion de vulgariser des travaux de chercheurs avant de se tourner vers l'écriture de documentaires jeunesse.

Très vite, le projet de parler ensemble de sciences aux enfants s'est imposé comme une évidence, à travers un livre qui les embarquerait dans des histoires extraordinaires, mais vraies.

Claire Martha, pouvez-vous nous dessiner votre version de la chouette de Pompon, trophée symbole du prix Le Goût des sciences ?



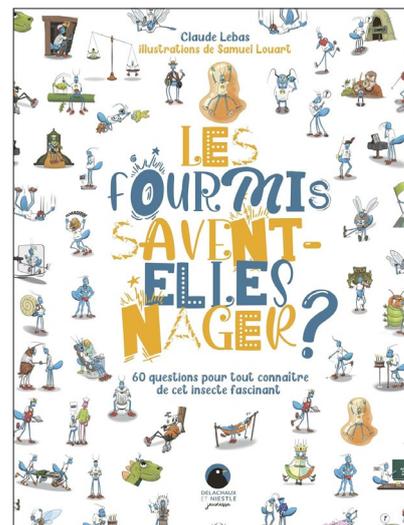
Les nommés

Les fourmis savent-elles nager?

Claude Lebas

Illustrations **Samuel Louart**

Delachaux & Niestlé



L'ouvrage

Depuis quand les fourmis existent-elles? Pourquoi marchent-elles en file indienne. Est-ce qu'elles piquent? Quels sont leurs repas préférés? Communiquent-elles? Ont-elles toutes des ailes?

Une découverte surprenante et passionnante du monde des fourmis en 60 questions/réponses! Accompagné de Myrmex, le lecteur met en pratique de nouvelles connaissances et réalise 20 expériences et 3 jeux qui illustrent les questions. Un contenu ludique et pédagogique, avec schémas et photographies réalisés par des scientifiques, pour devenir un véritable myrmécologue.

Les auteurs

Claude Lebas est instituteur à la retraite, passionné de fourmis. Grand photographe et passionné de terrain, il est parmi les fondateurs de AntArea, association de myrmécologues amateurs qui identifie les espèces de fourmis et propose une carte de leur répartition géographique en France, sur son site internet. Membre de l'OPIE (l'Office pour la protection des insectes et de leur environnement) depuis 1977.

Claude Lebas, pourquoi est-il important de vulgariser les sujets scientifiques, notamment auprès des enfants ?

La culture se manifeste sous trois formes : l'art, le langage et la technique. Si les deux premières sont largement pratiquées en milieu scolaire, éducatif ou médiatique, la culture scientifique demeure souvent marginale.

Pourtant très tôt les enfants sont curieux, observateurs et posent des questions. La vulgarisation scientifique permet de façon argumentée de répondre aux interrogations et croyances. Elle rend accessible au plus grand nombre des travaux ou avancées complexes. Elle propage la compréhension et parfois les enjeux.

Le langage et un vocabulaire scientifique précis enrichissent le champ lexical évitant de bêtifier. Savoir nommer élève le niveau des compétences et donne de l'assurance dans l'argumentaire. Les mots ont un sens.

La vulgarisation scientifique ouvre un regard sur des aspects méconnus favorisant ainsi les acquisitions. Ceci peut passer par l'expérimentation. Le statut de l'erreur entre dans l'apprentissage scientifique. Il favorise l'esprit critique. Le doute permet de conforter la connaissance.

Cela peut susciter l'émerveillement et l'envie de prolonger vers d'autres découvertes. Les référentiels pourront se diversifier vers d'autres lectures, interlocuteurs ou supports médiatiques.

La culture scientifique peut induire une démarche scientifique : observer, questionner, recherche d'hypothèses, investigations, argumentation et conclusion. Cette posture mobilise de nombreuses compétences qui ouvrent un regard pertinent sur le monde qui nous entoure en développant sa capacité de penser et d'agir.

Samuel Louart, pourquoi est-il important de vulgariser les sujets scientifiques, notamment auprès des enfants ?

Vulgariser, c'est révéler.

Nous pourrions vivre dans un monde de jargons, un monde dans lequel chaque corporation développerait son propre langage pour s'assurer que ses secrets soient bien gardés. Car pour certains, les secrets sont source de pouvoir. Ou nous pourrions aspirer à une société du savoir partagé, de la clarté dans l'évocation des concepts et des principes que les scientifiques exhument avec passion. Car pour certains, les savoirs sont source de liberté.

Humblement, j'opte pour la seconde alternative. Une société dans laquelle les vulgarisateurs sont au service de la connaissance scientifique afin de la rendre audible et compréhensible par l'ensemble des citoyennes et des citoyens. Les passeurs de savoirs n'ont pas oublié leurs questions d'enfant, leur soif de comprendre, l'émerveillement de la découverte.

Le peu que nous savons, en tant qu'humains, sur les mystères de la vie ne devrait pas être lui-même enveloppé d'un film opaque. Nous devons, autant que faire se peut, le rendre intelligible, passionnant, stimulant pour tous. Et surtout pour les enfants.

En effet, les plus jeunes ont cette qualité essentielle d'oser admettre qu'ils ne savent pas. Ils ne comprennent pas encore, mais ils s'interrogent. À nous d'être le vecteur qui les accompagne vers de nouvelles connaissances, de nouvelles manières d'appréhender le monde.

Alors, vulgarisons pour participer à la révélation du quotidien, pour les aider à grandir et pour les rendre libres. Libres, non pas de vivre au gré de leurs caprices, mais libres de penser, de choisir et d'agir en êtres sensibles et rationnels.

Vulgarisons en nous rappelant que la science avance, se trompe, corrige. Que c'est une vérité dynamique qu'il faut questionner tout au long de sa vie. Vulgariser, c'est aussi proposer une synthèse régulière de l'état de nos connaissances pour ne laisser personne sur le bas-côté.

Pour conclure, qu'il me soit permis de remercier Anselme Lanturlu et son créateur, Jean-Pierre Petit pour les heures d'émerveillement qu'ils m'ont procuré il y a 40 ans en découvrant Einstein m'expliquant sa théorie de la relativité générale en bande dessinée.

Je suis humblement leurs traces.

Pouvez-vous nous dessiner votre version de la chouette de Pompon, trophée symbole du prix le Goût des sciences ?

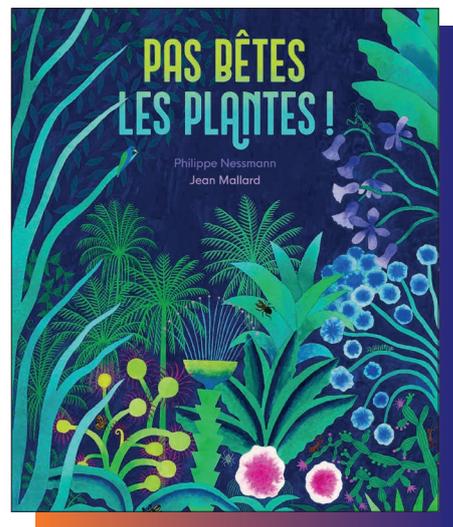


Pas bêtes les plantes !

Philippe Nessmann

Illustrations Jean Mallard

Sarbacane



L'ouvrage

Tendons l'oreille et la bonne! Voici que les plantes elles-mêmes nous racontent leur vie. Car si Aristote les avait placées tout en bas de son classement des êtres vivants, elles ne sont en réalité pas si « légumes » que cela... Certes, elles n'ont pas de bouche, ni d'yeux, ni de cerveau et elles ne se déplacent pas. Pourtant, elles peuvent voir, communiquer, se défendre, résoudre des problèmes et même, apprendre! Quand vous aurez lu ce documentaire incroyable, vous ne jetterez plus jamais le même regard sur les marronniers dans la rue, les champs de maïs dans la campagne ni... la plante verte de votre salon.

Les auteurs

Philippe Nessmann a toujours eu trois passions : les sciences, l'histoire et l'écriture. Il a suivi une double formation en ingénierie et histoire de l'art. Journaliste à Science et Vie Junior jusqu'en 2003, il est l'auteur d'une cinquantaine de livres pour la jeunesse : des documentaires (*Dans tous les sens*), des romans historiques (*La Fée de Verdun*, *Une fille en or...*), ou encore des albums (*Le Village aux mille roses*). Il vit en région parisienne où il anime des ateliers d'écriture.

Jean Mallard est un aficionado de Moebius et de Miyazaki. Diplômé des Arts Déco de Paris en 2015, il travaille l'aquarelle et la gouache, avec lesquelles il crée des mondes infinis, ouverts à tous, s'inspirant des peintres russes populaires, des miniatures indiennes, des estampes japonaises et du Douanier Rousseau... Ses dessins ont été sélectionnés à la Foire de Bologne en 2018 et 2020, ainsi qu'à Angoulême en 2019.

Il a reçu le prix Grand Award à Bologne en 2018.

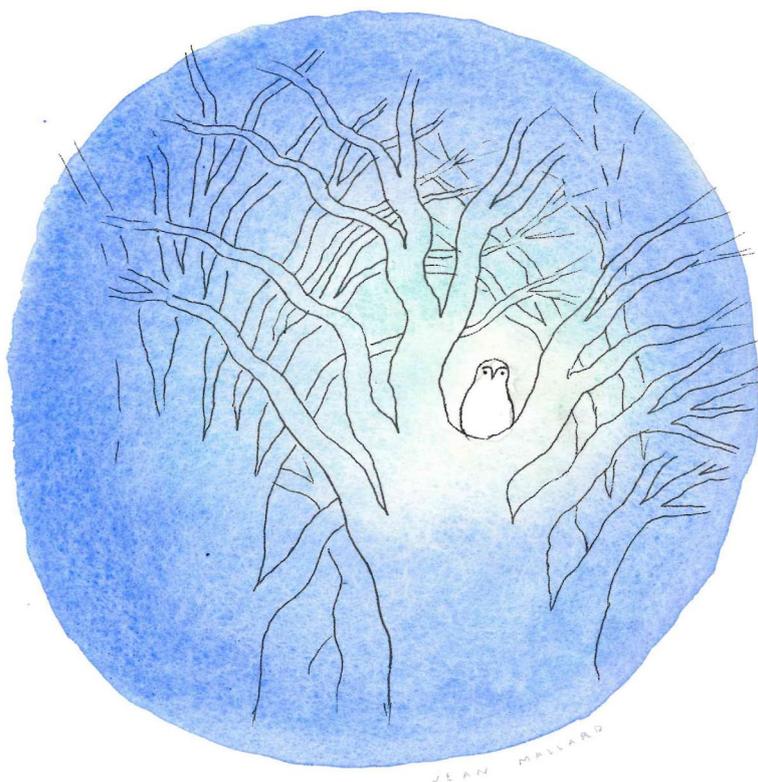
Philippe Nessmann, pourquoi avoir choisi d'écrire un ouvrage sur les plantes ?

J'ai grandi entouré de plantes : mon père, horticulteur, possédait une jardinerie. Pour mes études, je me suis éloigné de la botanique : je suis devenu ingénieur, puis j'ai étudié l'histoire de l'art et le journalisme. Depuis vingt-cinq ans, j'ai écrit de nombreux livres documentaires sur les sciences, l'art, l'histoire... Il y a deux ans, je suis tombé par hasard sur un ouvrage destiné aux adultes et consacré à l'intelligence des plantes. Le sujet m'a immédiatement fasciné, et j'ai voulu en faire un livre pour la jeunesse.

Pourquoi avoir choisi d'écrire pour la jeunesse ?

En sortant de mon école de journalisme, je me suis naturellement tourné vers les magazines traitant de sciences et d'histoire. J'ai fait mes armes à Science et Vie Junior et, depuis, j'ai toujours écrit pour la jeunesse. J'ai l'impression qu'un bon livre pour la jeunesse intéresse aussi les adultes. J'essaie donc d'être un auteur jeunesse tout public.

Pouvez-vous nous dessiner votre version de la chouette de Pompon, trophée symbole du prix le Goût des sciences ?



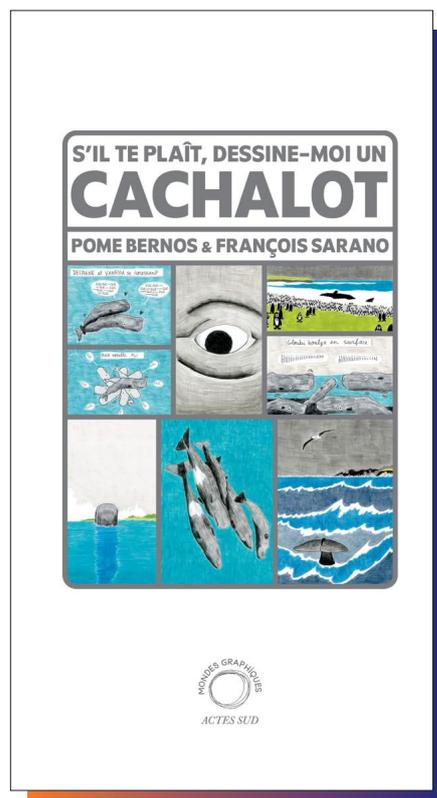
Le palmarès —
Catégorie
prix du livre
scientifique



Le lauréat

S'il-te-plaît, dessine-moi un cachalot

Pome Bernos et François Sarano
Actes Sud



L'ouvrage

L'illustratrice Pome Bernos n'a jamais vu de cachalot de ses propres yeux mais elle est fascinée par les aventures océanographiques de François Sarano.

Équipée de sa seule boîte de crayons de couleur, elle s'est mise en tête d'interroger le célèbre océanographe, plongeur et auteur pour tout savoir de la vie intime de ces énormes, mais placides, cétacés.

Ce livre est le récit de leur rencontre et de leurs échanges, raconté avec toute la fraîcheur inimitable et le style faussement naïf de l'illustratrice. Pome commence par apprendre à dessiner un cachalot puis, au gré des innombrables questions qui la taraudent, nous pénétrons dans l'intimité de la vie sociale d'une famille de géants des mers et découvrons en parallèle les coulisses de la recherche scientifique.

Avec humour et tendresse, mêlés de nombreuses références littéraires et cinématographiques, ce livre réussit le tour de force de nous faire comprendre des faits scientifiques parfois complexes avec légèreté.

Les auteurs

Pome Bernos est autrice de bandes dessinées, illustratrice et graphiste, actuellement installée à Tokyo. Elle a publié quatre titres de la collection « Je passe à l'acte » chez Actes Sud, dont elle est l'une des contributrices phares.

François Sarano est docteur en océanographie, plongeur professionnel, précédemment chef d'expédition pendant treize ans à bord de la « Calypso », directeur de recherche du programme Deep Ocean Odyssey et cofondateur de l'association Longitude 181. Il est l'auteur de nombreux livres sur les océans, notamment dans la collection « Mondes sauvages », *Le Retour de Moby Dick* (2017) et *Au nom des requins* (2022), publiés chez Actes Sud.

Son parcours fait l'objet de François Sarano. *Réconcilier les hommes avec la vie sauvage* (2020), un livre d'entretiens recueillis par Coralie Schaub, publié chez Actes Sud, collection « Domaine du possible ».

François, comment votre travail de vulgarisation scientifique enrichit-il vos travaux de recherche?

Connaître la vie des cachalots pour vivre en paix avec eux est l'objectif de notre étude. C'est donc un cheminement qui prend son sens quand il est partagé avec le plus grand nombre. Les publications scientifiques restant confidentielles, la vulgarisation est nécessaire pour faire connaître au grand public nos cousins sauvages de l'océan, méconnus et malmenés. S'adresser à lui exige des explications claires et conduit à suivre des chemins de réflexion inhabituels parce qu'ils répondent à des logiques qui ne sont pas les nôtres. La narration dessinée est un langage commun à presque tous les lecteurs. Elle répond à l'exigence d'exactitude scientifique nécessaire aux universitaires et permet de synthétiser avec humour, en un coup de crayon, une explication trop compliquée pour un enfant. Elle oblige à répondre à des questions inattendues que l'on ne s'était pas posées. Ces questions, parfois irritantes, ouvrent la voie à de nouvelles hypothèses de recherche que nous explorons aujourd'hui.

Racontez-nous la genèse de votre projet d'écriture / votre rencontre.

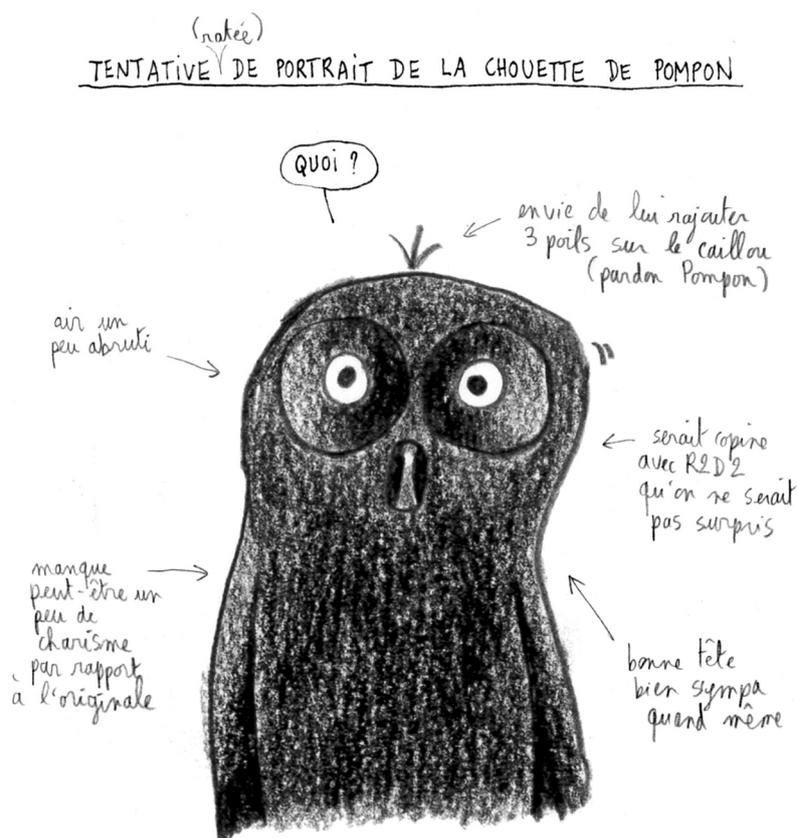
Il fallait que notre bouleversante découverte des cachalots soit accessible à tous : enfant, adulte universitaire ou sans connaissance scientifique. La narration dessinée m'attirait. Des rencontres avec des dessinateurs renommés m'avaient laissé sur ma faim : sans folie, sans âme. Stéphane Durand, et Anne-Sylvie Bameule, directrice d'Actes Sud, me présentent Pome Bernos. Elle n'a jamais vu de cachalot et ne connaît pas la mer. Tout de suite, j'ai envie de partager l'aventure avec elle qui réunissait tous les talents : innocence, curiosité sans limite, rigueur extrême jusque dans les moindres détails, humour, allié à une belle érudition artistique. Et surtout, pas d'idée préconçue! Rien de déjà dessiné, planifié. Nous plongeons, ensemble, dans l'inconnu. La magie de la création était là. Je sentais qu'ensemble nous pouvions allier l'exigence de la rigueur scientifique avec le vagabondage, l'humour joyeux et la poésie colorée qui font l'âme de l'œuvre qui rendrait justice aux cachalots.

Pome, si vous aviez choisi une carrière scientifique, vers quel domaine vous seriez-vous tournée?

Quand je vois les difficultés rencontrées pour répondre à une question simple comme celle-ci, je me demande comment j'ai réussi à co-écrire un bouquin de 128 pages sur les cachalots. Heureusement que nous étions deux, parbleu.

Tous les domaines scientifiques m'intéressent, c'est ça le problème, mais s'il ne fallait en choisir qu'un, ce serait peut-être les neurosciences pour essayer de comprendre le fonctionnement du cerveau, cet outil vertigineux qui, il faut le reconnaître, nous mène un peu par le bout du nez. J'aurais aussi beaucoup aimé creuser le concept de l'infini, que ce soit en mathématiques ou en astronomie, pour le lien qu'il crée entre sciences et philosophie. J'aurais enfin tout aussi bien pu étudier toute ma vie et passionnément les fourmis, les termites d'Afrique ou les abeilles (la liste est non exhaustive bien entendu) qui ont une intelligence collective extraordinaire, bref éthologue des petites bêtes pas très aimées, ça aussi j'aurais bien aimé.

Pouvez-vous nous dessiner votre version de la chouette de Pompon, trophée symbole du prix le Goût des sciences?

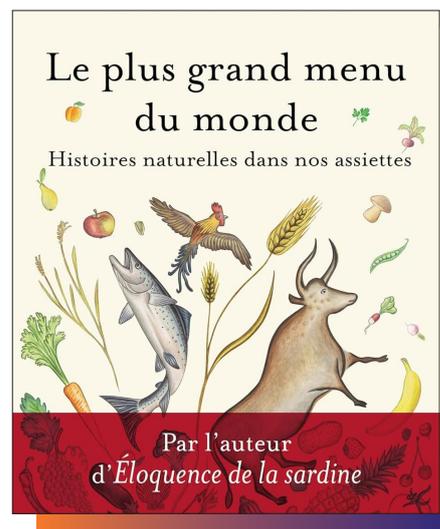


Les nommés

Le plus grand menu du monde

Bill François

Fayard



L'ouvrage

Nul besoin de parcourir des jungles lointaines pour rencontrer des merveilles de la nature. Il suffit de regarder dans nos assiettes!

Avec humour et poésie, Bill François convie à notre table les espèces insoupçonnées qui peuplent nos plats quotidiens. Des cachalots qui épicent nos légumes à la mouche qui a inventé le fromage, il nous entraîne dans une dégustation naturaliste où les fruits et les champignons nous confient leurs secrets amoureux, la salade devient jardin botanique, et la tarte au citron nous révèle l'origine de la vie sur Terre...

Servi comme un menu dont chaque mets dévoile ses surprenantes origines, ce récit fait voyager à travers les époques et les mystères du vivant. Une façon de se reconnecter à cette biodiversité qui nous nourrit, en prenant le temps de s'émerveiller.

À savourer pour réenchanter vos dîners, et changer à jamais de regard sur ces mondes extraordinaires que nous appelons aliments.

L'auteur

Bill François est biophysicien, naturaliste et écrivain. Sous sa plume, croustillantes anecdotes scientifiques et faits historiques inouïs nous font découvrir les faces cachées de la nature, et interrogent notre lien aux espèces qui nous entourent. Son premier livre, *Éloquence de la sardine* (Fayard, 2019), dépeint la vie secrète du monde sous-marin et a été traduit en 17 langues.

Bill François, pourquoi la vulgarisation scientifique est-elle importante pour vous ?

À quoi bon faire de la science si les résultats restent enfermés dans l'ancre inaccessible des « articles scientifiques » ? C'est comme faire de l'art et le garder chez soi sous clé...

Aujourd'hui, l'accessibilité au savoir scientifique est plus que jamais importante. Or, ce savoir a été totalement privatisé par les éditeurs scientifiques, et rendu payant et inaccessible. C'est un problème pour la société, car trouver l'information étant difficile, les fake news prolifèrent. Mais c'est aussi triste pour la science, dont les résultats, restés en circuit fermé, ne profitent bien souvent à personne. Le rôle des « passeurs » de science, qu'ils soient scientifiques, journalistes, auteurs, artistes en tous genres... me semble donc particulièrement indispensable; c'est un rôle citoyen, d'information, et surtout de partage de la beauté du monde.

Aussi, je remarque que notre société fait une distinction nette entre lettres et sciences, les premières relevant de la « culture », donc valorisée socialement, jouissant d'une image positive de divertissement, et les autres relevant de l'éducation, avec tous les traumatismes que cela engendre à l'école, et donc une image très négative. En gros, les sciences, c'est ce qui déterminera le tri des élèves vers des métiers plus ou moins rémunérateurs, donc c'est vu comme une source de stress et d'oppression dont beaucoup sont ravis de se débarrasser au plus vite. Et l'on en arrive à une société où les gens se passionnent pour des documentaires sur l'histoire, lisent des livres pour leur plaisir, mais dès qu'on leur montre une équation ou qu'on prononce le mot « chimie », ils prennent la fuite. J'ai à cœur de casser cette image négative de la science, pour montrer à chacun que contrairement aux douloureux souvenirs scolaires, la science est avant tout un moyen de voir le monde différemment, et de l'embellir - tout comme l'art. Il faut casser cet amalgame science-sélection scolaire, pour que les citoyens se réapproprient la science, l'appriivoisent comme un loisir et une source de bonheur. Que la science fasse elle aussi partie de la culture. Nous pouvons tous et toutes vivre la science au quotidien, et c'est une merveilleuse ouverture sur le monde.

Dans une perspective plus concrète, concernant les sujets sur lesquels j'écris (la nature), la vulgarisation sensibilise à des questions écologiques, fait naître des passions ou des vocations. Et elle permet d'ouvrir les yeux sur des petites choses merveilleuses de notre quotidien que l'on ne remarquerait jamais sinon (par exemple, les animaux et les plantes merveilleuses que l'on rencontre dans nos assiettes!).

Il est aussi important de cultiver le lien entre la science des scientifiques « professionnels » et celle, tout aussi importante, qui est acquise sur le terrain par d'autres métiers. Un jardinier ou un pêcheur amassent souvent bien plus de données qu'un labo scientifique sur le même sujet, car ils sont tous les jours sur le terrain. C'est une approche complémentaire, qui, si elle est couplée à une expertise scientifique professionnelle, peut faire naître de belles synergies.

Votre travail de vulgarisation enrichit-il vos travaux de recherche ?

Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement, et notre cerveau aime à raisonner sous forme d'histoires. Travailler sur comment mettre en récit les sujets de la science est donc une grande aide à la science elle-même.

Ce n'est peut-être pas pour tout le monde - il y a des scientifiques qui détestent vulgariser, et, heureusement, des non-scientifiques qui peuvent le faire pour eux... mais je crois que d'une manière générale un scientifique gagne souvent à inclure de la vulgarisation dans ses travaux. Cela aide l'esprit de synthèse, et donne parfois de belles idées. D'ailleurs, ce n'est pas nouveau : quand on regarde les textes scientifiques jusqu'au début du XX^e siècle, c'est formidablement bien écrit et vulgarisé. Sans parler des plus anciens, comme Buffon... En vérité ce n'est qu'après la Seconde Guerre mondiale que le monde scientifique a cru qu'il pouvait s'abstraire de la vulgarisation et produire de la donnée brute, sans mise en valeur humaine. Aujourd'hui, la tendance semble quelque peu s'inverser et un renouveau de l'écriture scientifique pointe peut-être le bout de son nez. Pour le grand public comme pour la science, cela donne espoir !

Les cellules buissonnières

Lise Barnéoud

Premier Parallèle



L'ouvrage

Une femme qui accouche de ses neveux ; des cellules d'origine fœtale qui battent dans le cœur d'une mère ; des cellules de grand-mères retrouvées dans le sang de nouveau-nés ; autant d'exemples de folles histoires liées au microchimérisme, ce phénomène biologique que nous commençons tout juste à explorer et qui bouleverse la science. Il y a une vingtaine d'années, la découverte du microbiote nous révélait que nous étions à moitié constitués de micro-organismes. Nous réalisons aujourd'hui que même nos cellules humaines ne partagent pas toutes le même ADN. Nous avons tous, en effet, à une échelle plus ou moins importante, des cellules d'autrui en nous. Dans certains cas, ces cellules « étrangères » peuvent venir constituer tout ou partie d'un de nos organes, dont elles participent pleinement au fonctionnement. Pour le meilleur ou pour le pire. Entrelaçant l'enquête scientifique avec le récit de parcours de femmes et d'hommes dont la vie s'est vu bouleversée par ce phénomène, *Les Cellules buissonnières* raconte une révolution en cours. C'est ainsi dans les coulisses de la science en train de se faire que nous convie Lise Barnéoud, qui a passé plus d'un an à enquêter, un peu partout dans le monde, auprès de celles et ceux qui défrichent aujourd'hui les nouveaux horizons de la biologie humaine.

L'autrice

Journaliste scientifique indépendante, **Lise Barnéoud** collabore régulièrement à divers journaux (notamment *Le Monde* et *Mediapart*). Auteure d'ouvrages scientifiques et de documentaires, elle a consacré plusieurs années de recherches à la question des vaccins. Elle a reçu, en 2008, le prix scientifique de la presse quotidienne nationale de la fondation Varenne et, en 2016, le Grand Prix des trophées signatures santé.

Lise Barnéoud, qu'est-ce qui vous a donné le goût des sciences?

Mon goût des sciences vient de ma curiosité insatiable. Quand on se pose beaucoup de questions, il faut bien trouver des moyens d'y répondre. Autrement, la frustration s'installe. Parmi ces moyens, j'ai très vite identifié la lecture et plus tard, la science. Notamment la biologie, qui permet d'accéder aux clés de compréhension du vivant, source infinie d'émerveillement et de questionnements pour moi. J'ai d'abord imaginé faire de la recherche en physiologie, mais j'ai finalement bifurqué vers le journalisme scientifique, qui me permet de découvrir un nombre impressionnant de sujets, au contact des plus grands spécialistes. Désormais, c'est mon boulot de poser toutes les questions qui me passent par la tête, et des scientifiques prennent le temps de me répondre! À chaque fois que je me lance dans une nouvelle enquête, je mesure la chance que j'ai de pouvoir ainsi accéder à la science en train de se faire...

Pourquoi la vulgarisation scientifique est-elle importante pour vous?

D'abord parce que j'ai un réel plaisir à retransmettre ce que j'ai moi-même compris. Raconter les dernières découvertes, stimuler la curiosité, ouvrir des nouvelles perspectives, est particulièrement gratifiant. Ensuite, parce que je suis persuadée que le manque de culture scientifique est une porte grande ouverte sur des comportements inappropriés, des certitudes dangereuses, des manipulations en tous genres. On l'a vu avec l'épisode du Covid-19. Pour avoir des réactions intelligentes face aux problèmes, il faut en saisir les enjeux. La vulgarisation scientifique prend ici tout son sens : permettre au plus grand nombre de comprendre les événements qui nous entourent et donc offrir la possibilité de prendre des décisions éclairées. Autrement dit, il s'agit de faire en sorte que les connaissances précèdent les convictions, et non l'inverse.

Un dernier élément me paraît important : la science, rendue accessible grâce à la vulgarisation, influence nos imaginaires et donc notre manière d'être au monde. C'est particulièrement vrai avec le microchimérisme : ces entremêlements cellulaires nous racontent une toute autre histoire sur notre biologie, sur nos identités. Nous sommes tissés des autres, dès le début. Notre système immunitaire n'est pas une armée belliciste qui repère et détruit la première cellule étrangère venue. C'est plutôt une force unificatrice de nos différents constituants, un système qui nous permet précisément de vivre avec les autres. J'aime à penser que ces découvertes scientifiques peuvent aussi nous proposer une vision du monde qui me paraît plus enviable.



Les partenaires



Amcsti

amcsti.fr

L'Amcsti est le réseau national des professionnels des cultures scientifique, technique et industrielle (CSTI). La culture scientifique, technique et industrielle fait partie intégrante de la culture au sens large. Elle doit permettre au citoyen de comprendre le monde dans lequel il vit et de se préparer à vivre dans celui de demain. En développant l'information et la réflexion des publics sur la science et ses enjeux, en favorisant les échanges avec la communauté scientifique, en partageant les savoirs, en promouvant une citoyenneté active, elle inscrit la science dans la société. Depuis sa création en 1982, l'Amcsti anime, fédère et accompagne la diversité des structures œuvrant au partage des savoirs et de la connaissance sur leurs territoires. Les priorités de l'Amcsti s'articulent autour de quatre axes : fédérer les acteurs ; inspirer, accompagner, renforcer ; s'ouvrir aux autres réseaux, aux acteurs du monde industriel, à l'Europe ; constituer un incubateur d'idées, structurer nos réflexions autour des enjeux sociétaux et de notre secteur ; assurer un rôle de plaidoyer et d'influence pour faire reconnaître nos actions au niveau national et européen.

L'Amcsti rassemble plus de 260 organisations d'horizons différents présentes partout en France et accueillent chaque année plus de 17 millions de visiteurs. L'Amcsti est financée par les cotisations de ses membres, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le ministère de la Culture, et des subventions européennes.

Cultura

cultura.com

Principale enseigne culturelle française, Cultura se donne pour mission de rendre accessible et de faire vivre et aimer la culture, ce qui en fait également l'un des plus importants libraires de France.

Entreprise indépendante depuis sa création en 1998, elle dispose de plus de 110 magasins, d'un site de vente en ligne et emploie à ce jour près de 4 500 collaborateurs.

L'enseigne propose de nombreux événements en magasins et accompagne ses clients dans la découverte des pratiques musicales et artistiques grâce à son éventail de cours et de stages pour adultes et enfants.

Son offre de produits donne accès à plus de 4 millions de références pour se cultiver, créer et apprendre.

Cultura est classée 7^e au palmarès Great Place To Work 2022[®] des entreprises de plus de 2500 salariés où il fait bon travailler et fait partie des 10 enseignes préférées des français du classement OC&C depuis sa création en 2010.

Depuis 2011, la Fondation Cultura soutient des projets éducatifs et sociaux, à proximité des magasins Cultura, en faveur desquels les collaborateurs de l'entreprise peuvent s'impliquer au travers du mécénat de compétences.



Epsilon

epsilon.com

Epsilon est le nouveau magazine d'actualité scientifique. Un magazine indépendant qui dépoussière le genre. Parce que la science n'est pas réservée aux experts, parce qu'elle n'a rien d'incompréhensible. Et parce qu'elle peut être drôle, belle et accessible. La science est une manière radicale de regarder le monde.

Epsilon, c'est 24 numéros, 7 hors-séries et 50 000 lecteurs chaque mois. C'est 6 récompenses, 150 chroniques radio sur France Info, 24 podcasts, plus de 3000 publications scientifiques sourcées et 3500 chercheurs interrogés.

C'est aussi 16 journalistes curieux et passionnés, qui défendent un journalisme fiable, sincère et transparent, pour décrypter la déferlante ChatGPT, les tensions énergétiques, les nouvelles cyberguerres, mais aussi plonger dans les abysses, les trous noirs, l'inconscient animal, le newspace, etc. Parce que le monde, c'est la science qui en parle le mieux.



PlayBac Presse

playbac.fr

Créé en 1985, Play Bac est un groupe français indépendant qui développe des concepts éducatifs originaux pour les enfants, les familles et les enseignants. Inventeur des célèbres éventails de questions-réponses Les Incollables® et des seuls quotidiens au monde pour enfants, le Petit Quotidien, Mon Quotidien et L'ACTU, le groupe Play Bac est constitué de deux entités : Play Bac Éditions et Play Bac Presse. Créée en 1996, les Éditions Spéciales Play Bac, service indépendant de Play Bac Presse, utilise l'expertise et le savoir-faire du groupe pour accompagner les entreprises et répondre à leurs besoins de communication auprès des enfants, familles et enseignants.



Réunion
des musées
nationaux
Grand Palais

Rmn-GP

rmngp.fr

La Réunion des musées nationaux – Grand Palais est un opérateur culturel dont la mission est de favoriser l'accès à la culture sur l'ensemble du territoire national, et au-delà. Elle regroupe des expertises d'excellence dans le domaine artistique et culturel : production d'expositions, accueil des publics, médiation, cours d'histoire de l'art, édition, gestion de boutiques de musées et édition de produits culturels, Ateliers d'art, agence photographique, acquisitions d'œuvres d'art pour les collections nationales, ingénierie culturelle, innovation numérique... Celles-ci lui permettent de jouer un rôle singulier dans le monde culturel, avec une ambition : favoriser la rencontre du plus grand nombre avec l'art, l'art de toutes les cultures, de toutes les époques et sous toutes ses formes.



Sciences et Avenir

sciencesetavenir.fr

Sciences et Avenir, leader de la presse science en France, est lu (magazine papier) et vu (articles, vidéos, sur le site sciencesetavenir.fr) par plus de 5 millions de lecteurs et internautes. Il y a les fidèles et aussi beaucoup de nouveaux fans (en particulier plus de 2 millions d'amis sur Facebook). Et tous se passionnent pour les découvertes, les inventions, les innovations, etc.

À cette fin, Sciences et Avenir continue d'imaginer les scénarios du futur où la science joue un rôle majeur. Il décrypte les avancées actuelles, rencontre les chercheurs créateurs d'observations ou d'idées nouvelles, met en images et représente graphiquement les découvertes.

cité

sciences
et industrie **bibliothèque**

Universcience

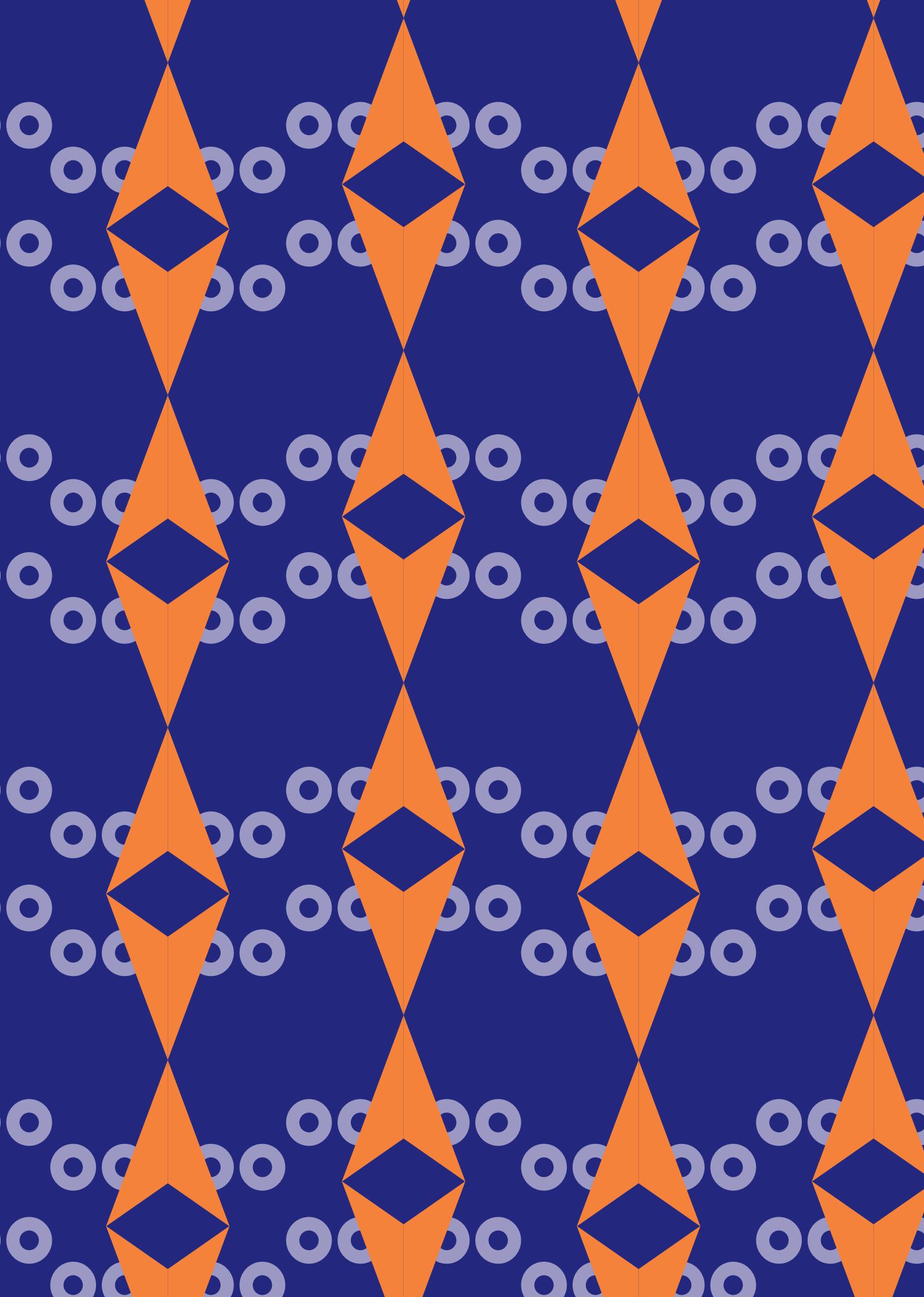
cite-sciences.fr/bibliotheque

Espace d'apprentissage de près de 9000 m², la bibliothèque se situe au cœur de la Cité des sciences et de l'industrie. Ouverte   tous, elle a pour ambition de rendre accessible les sciences et les techniques par le biais d'une collection de plus de 120000 ressources multi supports, ainsi que des offres et des services documentaires.

Bibliothèque de consultation et de prêt gratuit de collections scientifiques, elle constitue aussi un pôle de ressources et de conseil pour la formation et l'insertion professionnelle (Cité des métiers) dont le modèle a essaimé dans toute la France et à l'étranger, la santé (Cité de la santé) et les nouveaux outils numériques.

Des espaces dédiés à la jeunesse, aux déficients visuels et auditifs, à l'autoformation sont également proposés aux publics tout au long de l'année ainsi que des ateliers, animations et  v nements.

La bibliothèque est en cours de transformation pour mieux s'adapter à son projet scientifique et culturel et aux nouveaux usages des publics.





MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Pôle presse du ministère
de l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

01 55 55 82 00

presse-mesr@recherche.gouv.fr

#LeGoutDesSciences